The Weekly Louisianian.

TERMS—$1 00 PER ANNUM. | "REPUBLICAN AT ALL TIMES, AND UNDER ALL CIRCUMSTANCES" | [SINGLE COPIES—5 CTS

THE ADVOCATE OF THE RIGHTS OF MAN.

VOLUME II. NEW ORLEANS, LOUISIANA, SATURDAY, DECEMBER 24, 1881. NUMBER 27.

LE LOUISIANAIS.

SAMEDI, 24 DECEMBRE 1881.

L'ADMINISTRATION.

De jour en jour on s'aperçoit du progrès de la politique de l'Administration. Son choix du Juge Folger et de Mr. Frelinghuysen, celui-ci comme Secrétaire du Trésor, celui-là comme la tête du Cabinet, prouve sa pureté et son honnêteté. Malgré les anathèmes les plus vils lancés contre lui par les politiciens démagogues, le Président fait preuve de l'habileté et du caractère que lui prêtent ses amis. Aucun choix meilleur, (considérant la tragédie lamentable qui eut lieu dernièrement, au regret de toute la Nation,) ne pouvait être fait à Chicago, que celui du Président Arthur.

Ceux qui connaissent les idées de Mr. Frelinghuysen reconnaîtront sans doute, qu'il est un des hommes les plus purs de la Nation, et c'est encourageant de voir que le Président Arthur s'entoure de pareils conseillers.

Les Démocrates qui prenaient plaisir à déclarer celui-ci incapable de conduire son administration, voient maintenant qu'il n'est pas inférieur a aucun de ses prédécesseurs. Quoiqu'il ne permet pas aux Bourbons de lui tracer sa ligne de conduite relativement à une administration Républicaine, ni leur sacrifier, pour s'assurer leurs flatteries, les intérêts de ses constituants, il donne au pays un gouvernement si fort, si honnête, qu'il réduit au silence les batteries des feuilles telles que le "Courier-Journal." D'Après les indications actuelles, lorsque son Cabinet sera entièrement organisé, on le reconnaîtra un des plus judicieusement choisi par aucun de nos Présidents. Si la rumeur qui dit que Roscoe Conkling fera partie de ce Cabinet est vraie, ce sera un grade de plus dont la Nation pourra être fière à juste titre. Il est la plus forte lumière du pays—ses qualités nombreuses sont rares chez un seul homme, sa pureté de caractère et ses ressources surprenantes, ne peuvent que faire honneur et orner une honnête administration. Avec ces alliés importants, et son grand jugement, le Président Arthur ne peut manquer de créer pour la Nation une ère de bonheur et de progrès. Le "solid South" s'écroulera sous la sagesse de son gouvernement. Le succès du Sénateur Mahone, encouragé et soutenu par Mr. Conkling, s'étend sur tout le Sud. Aux prochaines élections, le Tennessee et l'Arkansas suivront l'exemple de la Virginie, la Louisiane, le Mississippi et la Caroline du Sud, n'ont besoin qu'un rapport fidèle des votes, pour les délivrer du joug des Bourbons, et ce compte fidèle l'Administration l'exigera. Par l'absence des questions "Noire et celle du Sud", dans son message, le Président indique qu'il considère le Snd comme les autres sections civilisées, que les droits du citoyen noir sont identiques avec ceux de tous les citoyens américains, et qu'ils devront être aussi respectés et aussi sacrés. On peut sans crainte s'assurer que la politique de l'Administration est faite, et se féliciter sur sa justice et sa sagesse.

Pour bien faire comprendre notre position de rapporteur de journal, nous croyons devoir dire qu'à l'avenir nous ne recevrons de cartes complimentaires pour bals, concerts, etc., qu'avec les priviléges qui y sont généralement attachés. C'est-à-dire celui de donner notre opinion impartiale, le pour et le contre de tout bal, de tout concert où nous aurions assisté. C'était notre droit dès les principes, mais nous croyons que jusqu'à présent on ne l'avait pas considéré ainsi, et nous n'avons pas voulu en user.

Nous avons parcouru avec plaisir, avec reconnaissance même, les colonnes du dernier numéro du petit journal mensuel, "La Démocratie Française." La démocratie y est discutée, raisonnée dans toute sa vraie signification. En premier lieu, l'article intitulé "Un Livre," est rempli de logique, de vérité, et de patriotisme. Il est vrai que l'éditeur s'étend sur une question particulière, le roman du docteur Alfred Mercier, "L'Habitation St. Ybars ou Maîtres et Esclaves en Louisiane," mais justement, ce roman lui fournit les matières voulues pour la base de cette logique, de cette vérité, et de ce patriotisme, et les raisons qu'il a, de demander de tout être doué d'intelligence, un sentiment tout au moins juste, "le sentiment de l'humanité." Cette phrase seule explique les sentiments de l'éditeur, "Est-ce que Dieu demande à ses anges de lumière et d'amour s'ils ont eu du sang nègre dans les veines, et les quarterones, si mal placées dans les églises catholiques de la Louisiane, n'auraient elles pas droit aux grandes béatitudes de la récompense divine et au paradis. Y a-t-il une pensée plus belle, plus juste que celle-là, et celui qui l'a lue, qui l'a avancée publiquement dans sa condition de Français, vu les préjugés enracinés de notre belle Louisiane, ne démontre-t-il pas un grand cœur, un courage éprouvé et les vues d'un philosophe? Tout l'article "Un Livre," de ce journal "Démocratie Française," mérite d'être lu, tout y est clair, concis, juste, et le crédit du libre penseur trouve aussi sa place dans la feuille qui en reproduit les idées. Après connaissance prise de cet article, il n'y a pas de doute que le désir de se pénétrer de la haute philosophie de l'auteur de l'Habitation St. Ybars, etc., prendra de l'essor, et ce ne sera qu'une justice rendue à ce noble compatriote. Nous ne pouvons certainement pas juger ni l'auteur ni l'éditeur, nos moyens sont trop faibles—mais, les comprenant dans leur œuvre, nous leur offrons avec sincérité le témoignage de notre admiration. Nous référons avec empressement, nos lecteurs français aux articles du dernier numéro de la "Démocratie Française" du Jeudi 15 Décembre. Et ceux parmi qui favorisent le progrès, la libre pensée, la justice, la liberté des institutions, y trouveront amplement de quoi s'instruire.

E. L.

Nous devons à nos jeunes amateurs quelques mots sur le petit concert qu'ils ont donné Dimanche 18 courant. L'Intitulé de la pièce était tel qu'annoncé la semaine dernière, comédie "L'homme Silencieux ou la revanche d'un frère," mais d'après les péripéties de la pièce nous croyons plutot que c'est un drame que nos amateurs ont joué. Il y a eu évidemment erreur dans l'impression des cartes qui devaient sans doute "lire" drame, suivi, etc.

L'Homme Silencieux ou la Vengeance d'un Frère. Quoiqu'il en soit le drame en général a été bien rendu considérant les premiers efforts des Jeunes Amateurs et surtout leur âge; dans certains passages mêmes, tels que celui de l'entrevue de Mordant et du Bourreau de Bethume "Vingt ans après", les acteurs se sont particulièrement distingués, et celui où (l'Homme Silencieux, Antonio Salviati le Vengeur) répète avec feu les vers de Victor Hugo dans Hernani;

Oui de ta suite o roi! de ta suite! j'en
[suis,
Nuit et jour, en effet, pas a pas, je te
[suis.

a été sensiblement goûté par les spectateurs. (Il est vrai en passant, nous n'avons pas compris d'où venait le roi, dans ce drame;) néamoins, nous espérons que les Jeunes Amateurs renouvelleront souvent ces petites représentations, qu'ils recevront de la part du public l'emulation, les encouragements que leurs efforts méritent, et peu à peu avec l'habitude d'aller à ces concerts on finira par comprendre parmi nous, l'institution permanente d'un Corps-Dramatique et Comique. Avec une bonne direction, dans les répétitions le maintien digne de tout spectateur dans les représentations, il n'y a pas de raison pour ne pas marcher de succès en succès.

La musique sous la direction du Prof. P. Gallardo, à entretenu les spectateurs pendant les entractes et à la louange de ces Messieurs, ils ont parfaitement rendu leurs airs variés. Nous nous sommes retirés de suite après le concert et ne pouvons par conséquent parler du bal qui devait clore la soirée.

Nous accusons réception aux Jeunes-Amis des cartes complimentaires qu'ils nous ont envoyées. Nous les remercions de toujours penser aux attachés de notre journal Dimanche 1er Janvier 1882, aura lieu dans la Salle Maçonnique coin St-Pierre et St-Claude, le Grand Bal d'Enfants annuel de la Société des Jeunes-Amis. Tout le monde sait avec combien de réussite les Jeunes Amis ont toujours donné leurs bals, leur réputation à cet égard est établie et nous ne pouvons rien dire qui pourrait ajouter à leur succès déjà reconnu depuis longtemps. Nous ne pouvons que leur souhaiter la continuation de la reconnaissance de leurs habitués.

FEUILLETON.

Commencé le 26 Novembre.

LES NUITS DE LA MAISON DOREE.

PAR

PONSON DU TERRAIL.

III.

Le major rendit les saluts.

--Pardon, messieurs, dit-il, mille pardons de vous avoir fait attendre. Nous devrions être en séance depuis minuit, et voila qu'il est trois heures du matin.

—Heureusement, dit un jeune homme qui s'était placé à la droite du major, que les nuits sont longues en décembre.

—C'est vrai. Mais cela nous est bien égal cette fois, répondit le major, et la séance sera bientôt levée.

Ces mots excitèrent une surprise générale.

Alors le major se plaça devant la table, ce qui était un indice de sa présidence, et il se couvrit.

—La séance est ouverte, dit-il.

Les six personnes s'assirent, et l'une d'elles, le jeune homme qui avait émis cette observation que les nuits étaient longues en décembre, étala devant le président les papiers qui couvraient la table.

Le président les repoussa du doigt.

—Toutes ces paperasses sont inutiles, dit-il.

—Inutiles! fit-on avec un redoublement de curiosité et d'étonnement.

Le président agita la sonnette, emblème de son pouvoir.

—Ecoutez, messieurs, dit-il. Notre association, que nous avions appelée l'*Assurance des Héritages*, a fonctionné pendant deux années. Nous sommes tous gens du meilleur monde, et le sort, qui nous a ruinés individuellement, est le seul coupable.

Pendant deux années nous avons fonctionné régulièrement; nous avons eu de bonnes et de mauvaises fortunes, nous avons traversé des heures critiques et couru de grands risques. Moi, personnellement, j'ai joué ma tête; vous, comte, vous avez risqué le bagne; tous, nous avons fourni un steeple-chase sur la grande piste de la police correctionnelle.

Nous sommes-nous enrichis?

Non.

Eh bien! messieurs, aujourd'hui la situation est devenue plus terrible que jamais. Quelqu'un de nous aura commis une imprudence ou une simple discrétion... la police est à nos trousses!....

Il y eut comme un frisson d'épouvante parmi les six personnes.

Le président poursuivit:

—Car, il faut bien vous l'avouer, messieurs, nous avons eu quelques affaires déplorables, surtout la dernière qui a fait un certain bruit.

—C'est vrai, murmurèrent quelques voix.

—A l'heure où je vous parle, tenez, je ne suis point persuadé que dans la rue un agent quelconque ne nous épie.

Il se fit un mouvement dans l'assemblée.

—Je crois donc prudent, messieurs, de vous engager à vous séparer.

—Mais, dit une voix, l'association est donc dissoute?

—Provisoirement.

—Ah!

—Dans deux mois, peut-être avant, j'aurai trouvé le moyen de nous reconstituer. Messieurs, la séance est levée!

Le mot de police avait jeté parmi les mystérieux associés du major Samuel une telle perturbation, qu'aucun d'eux ne réclama contre la dissolution de la société.

Chacun tournait des regards inquiets vers la porte et eût voulu être bien loin.

—Allons, messieurs, reprit le major, du sang-froid, s'il vous plaît. Nous allons sortir d'ici les uns après les autres.

Et comme deux des associés faisaient vers la porte deux pas égaux, il ajouta:

—Procédons par ordre et sagement. Nous sommes sept ici: le jeune sortira le premier, et moi, en ma qualité de président, je fermerai la marche. Je suis comme le capitaine d'un vaisseau naufragé, je quitte mon bord le dernier. A vous, baron.

Et le président regardait le jeune homme qui s'était placé à sa gauche, lorsqu'il avait occupé le fauteuil.

—Baron, lui dit-il, vous allez sortir le premier, et vous rentrerez chez vous par la place de Laborde. Dans cinq minutes, monsieur, vous suivra et regagnera pareillement son domicile, puis les autres, un à un, car un homme isolé qui sort d'une maison n'éveille l'attention de personne.

Tout en parlant, le major avait une plume à la main, et il s'amusait à tracer des hiéroglyphes sur la table.

Celui des associés qu'il avait appelé le petit baron suivait la plume de l'œil, et chacun de ses traits avait un sens pour lui, dont la réunion signifiait:

"Je serai chez toi dans une heure."

Le jeune homme sortit en saluant.

Cinq minutes après, un autre le suivit; puis, de cinq minutes en cinq minutes, chacun des associés s'en alla.

Demeuré le dernier, le major Samuel se mit à rire:

—Les imbéciles! dit-il.....

IV.

Quelques instants après, le jeune homme à qui le major Samuel avait donné le titre de baron suivait la rue Taitbout, dans son prolongement entre la rue de Provence et la rue Saint-Lazare. Quand il fut arrivé devant le No. 71, il s'arrêta et sonna.

La porte s'ouvrit, le jeune homme entra dans un vestibule spacieux, encore éclairé, jeta son nom au concierge, qui avait tiré son cordeau, et monta lestement au premier étage, où il trouva une porte à deux battants dans la serrure de laquelle il introduisit une clef.

Le petit baron, comme disait le major, était chez lui.

Un valet de chambre qui dormait tout vêtu sur une banquette s'éveilla au bruit des pas de son maître.

Je gage, François, dit celui-ci, que tu as laissé éteindre mon feu.

—Monsieur le baron peut se tranquilliser, répondit le valet de chambre. Il y a du feu dans le fumoir et dans la chambre à coucher.

—C'est bien, dit le jeune homme.

Et il traversa successivement une jolie à manger, un salon meublé avec goût, une chambre a coucher de petite maîtresse, et pénétra dans le fumoir.

Le fumoir était en même temps un cabinet de travail.

Il était meublé en vieux chêne, les murs étaient tendus de cuir repoussé, le sol était jonché d'un tapis manresque.

Le petit baron, comme l'avait appelé le major Samuel, s'assit au coin du feu et attendit la visite promise.

Une demie heure s'écoula, puis la sonnette de l'appartement rendit un tintement discret.

—François, dit le petit baron, tu vas introduire le major et tu iras te coucher ensuite. Je n'ai plus besoin de toi.

C'était, en effet, le major Samuel.

Il entra, tendit au jeune homme le bout des doigts, se débarrassa de son paletot, et se laissa tomber négligemment dans un fauteuil que lui avança it son hôte.

—Bonsoir, cher, lui dit-il.

—Bonsoir, mon ex-président, répondit le petit baron.

—Mais, dit le major, est-ce que tu as pu croire, un seul instant, que l'association était dissoute?

—Dame!

—Tu es fou! L'association existe.

—Ah!

—Seulement..

—Oh! fit le petit baron, je savais bien qu'il y avait une restriction.

—La voici: l'association existe toujours, seulement elle n'a plus que deux membres, toi et moi.

—C'est différent.

—Tu es le bras qui agit, je suis la tête qui conseille.

—Bon? mais où est la besogne?

Le major regarda fixement son hôte:

—Tu as vingt-neuf ans, dit-il, tu es bien tourné, assez joli garçon, et on peut faire quelque chose de toi.

—Vous croyez!

—Le titre de baron est devenu vulgaire, mon bon ami.

—Merci!

—Il y a des barons par centaines.

—Est-ce que vous voulez me faire marquis?

—Non, duc.

Le petit baron se leva vivement.

—Vous rêvez! dit-il.

—Il y a mieux, poursuivit flegmatiquement le baron, je te veux faire épouser une jolie fille.

—Ah!

—Laquelle t'apportera cent mille livres de rente.

Et le major murmura à part lui:

—Il m'en faut deux cents pour moi; je veux la part du lion!

Le petit baron regarda fixement le major Samuel.

—Pardon, dit-il, mais je ne comprends tout à fait les choses que lorsqu'elles me sont expliquées.

Le major sourit.

—Tu t'appelles, dit-il, le baron de Vaufreland!

—Oui.

—Du moins, c'est le nom que tu t'es donné....

Le baron fit la grimace.

—Par conséquent, poursuivit le major avec un flegme imperturbable, peu t'importe d'en changer.

—C'est selon les avantages que m'offrira cette substitution.

—D'abord une jeune fille.

—Comment est-elle?

—Blonde.

—Les yeux bleus ou noirs?

—Bleus.

Grande?

—Non.

—Ah! tant mieux!

—Pourquoi?

—Mais, parce qu'une femme grande n'est pas une femme.

—Bah! qu'est-ce donc?

—Un camarade, répondit le baron.

Le major se mit à rire.

—Après! fit son hôte.

—Le second avantage est une belle fortune.

—Ceci est plus sérieux, passons.

—Enfin, tu seras duc.

—Authentique?

—Mais.. sans doute..

—Et je m'appellerai?

—Le duc Raymond de....

—Voyons! achevez..

—Oh! dit froidement le major, c'est inutile pour le moment; tu t'appelles Raymond, voilà tout!

—Voilà, dit le petit baron, un singulier nom pour un duc.

Le major haussa les épaules.

A Continuer.

New Advertisements.

SUN MUTUAL INSURANCE CO.

Cash Capital, $500,00

WITH CASH DIVIDENDS TO INSURED —Issues Policies on—

FIRE, RIVER AND MARINE RISKS.

OFFICE—52 Camp, between Gravier and Natchez streets,

NEW ORLEANS,

JAMES I. DAY, Pres't.

C. HERPENTER, Sec'y.

GREAT JACKSON ROUTE.

CHICAGO, ST. LOUIS AND NEW ORLEANS RAILROAD.

The STANDARD GAUGE trunk line between the North and South.

The ONLY LINE running PULLMAN PALACE SLEEPING CARS THROUGH from NEW ORLEANS to CINCINNATI, St. LOUIS, and CHICAGO WITHOUT CHANGE of trucks.

ONLY ONE CHANGE to NEW YORK and EASTERN CITIES.

The ONLY DIRECT ROUTE to St. LOUIS CHICAGO, and ALL POINTS NORTH and WEST. Many miles shorter and many hours quicker than any other line.

DOUBLE DAILY TRAINS leave and arrive at Calliope Street Depot as follows:

LEAVE	
Express No. 1	7:40 a. m
Mail No. 3	5: p. m
Mixed No. 13	12: m.
ARRIVE.	
Mail No. 2	7:15 a. m.
Express No. 4	11:15 a. m
Mixed No. 14	9: p. m.

Nos. 1, 2, 3 and 4 run daily; Nos. 13 and 14 daily, except Sunday.

Ticket office 22 Camp street, corner Common.

A. D. SHELDON Ticket Agent.

J. W. COLEMAN, Act. Gen Pass. Ag't. oct. 15

HENDERSON & BYRNES.

84.....THOUPITOULAS STREET.....84

Wholesale and Retail Dealears

in every variety of WHISKEYS, GINS, WINES & etc., which are offered at the cheapest cash rates possible. Individuals from the country should invariably call at the establishment of HENDERSON & BYRNES, before purchasing their supplies. June 25 3m.

M. M. McLEOD.

ATTORNEY AT LAW.

Office—Hart Building, opposite City Hall.

JACKSON, MISS.

DR. J. T. NEWMAN,

PHYSICIAN AND SURGEON

No. 512 St. Andrew St.

BOARDING HOUSE

No. 27 Villere St,

(Cor. Customhouse st.)

J. H. PERKINS, Prop'r

C. E. GIRARDEY

Auctioneer and Appraiser,

CAMP STREET,

NEW ORLEANS.

"NEW ORLEANS, Feb. 2, 1881.

JOHN KUGLER,

Merchant Tailor,

111.....COMMON STREET.....111

NEW ORLEANS.

Cleaning and Repairing neatly done.

NEW ORLEANS INSURANCE CO.

Cor. Camp and Canal streets.

Paid Capital - - - - $500,000 00

Assets at their market value - - - - 615,895 46

DIRECTORS:

A. Schreiber, Charles Lapitte,
A. Carriere, Charles J. Leeds,
H. Gally, D. Fatjo,
W. A. Bell, Charles E. Schmidt,
P. Pontz, Ernest Merith,
Aldige, Jules Tuyes,
J. Tuyes, President.

J. W. HINCKS, Secretary.

E. P. DELPIT.

PROPRIETOR

A la Renommee des Batons d'Amandes.

CAKES MADE TO ORDER FOR BALLS AND SOIREE

Always has on hand the Finest Kind of assorted Cakes Nougats for Wedding a specialty.

Corner St Phillip and Treme Streets, oct 15 6m

L. W. KATHMAN

WHOLESALE AND RETAIL DEALER IN

WOOD, COAL AND SAND

Corner Marais and Bienville Sts.

NEW ORLEANS.

All orders promptly attended to.

Aug. 13

W. R. STRINGFELLOW.

ATTORNEY AND COUNCELLOR AT LAW,

26 ST. CHARLES STREET, 26

New Orleans,

Will practice in the State Courts, also the District and Circuit Courts of the United States. Has reliable Correspondents throughout the Southern, Eastern and Western States.

Collections entrusted to my care will have prompt attention. nov5

A FIRST CLASS SELECT SCHOOL FOR GIRLS! The Rev. Dr. Thompson of St. Philip's Church will open a select school for Girls, in the Chapel on Calliope Street, near Prytania, on the First Wednesday in November. Girls and young misses of all ages, and in all grades of study will be received. Terms ONE DOLLAR per month in advance.

A night school will also be opened, as soon as a sufficient number is enrolled to commence. Both males and females will be received at the night School and taught all the branches of an English Education, from the lowest to the highest. For further information Dr. Thompson can be seen at his residence No. 362½ Baronne street, and at St. Philip' Church at close of service.

SAMUEL W. LEWIS,
Private Secretary.

aug29 2m

T. B. STAMPS.

COTTON

—AND—

SUGAR FACTOR

—AND—

GENERL COMMISSION MERCHAN

79 CARONDELET STREET,

New Orleans.

Consignments solicited of

COTTON,
RICE,
SUGAR,
MOLASSES,

—AND—

COUNTRY PRODUCE GENERALLY

Account sales promptly rendered and satisfaction guaranteed. Liberal advances made on consignments, and purchases made in this market at lowest rates for account of my friends. 5-3

$72 A WEEK. $12 a day at home easily made. Costly outfit free. Address Trus & Co., Augusta, Maine.

A. ROUSSEAU & SON,

17 CHARTRES STREET,

Importers of and dealers in

CARPETINGS, FLOOR OIL CLOTHS, WHITE AND COCOA MATTING, TABLE AND PIANO COVERS, WINDOW SHADES, CRUMB CLOTHS, RUGS, MATS, CARRIAGE, TABLE, & PIANO OIL CLOTHS.

CURTAIN MATERIALS.

Lace, Reps, Damasks, Cornices, Bands, Trims, Grimps, Loops and Tassels, Hair Cloth, Plush, Bed Ticking and Springs. One Price Only. ja1.9

EDWARD LILIENTHAL

—DEALER IN—

WATCHES AND FINE JEWELRY

—AND—

SILVERWARE.

No. 95 CANAL STREET

NEW ORLEANS.

—AGENT FOR THE DIAMOND CLARETTE.

The Louisianian.

SATURDAY, DECEMBER 24, 1881.

Entered at the New Orleans Post-office as second class mail matter.

TERMS, POSTAGE PAID.

One year (in advance).....$1 00
Six months " 50

ADVERTISING.

(Brevier per line each insertion)

One time..... 10 cents
One month..... 8 "
Six months..... 4 "
One year..... 3 "

A very liberal discount on the above rates will be made on quarter, half and whole column advertisements.

☞ All letters on business and communications should be addressed to the "LOUISIANIAN, 392 BIENVILLE STREET," until further notice.

No notice taken of anonymous communications. In all cases we require the writer's name and address, not necessarily for publication, but as a guarantee as good faith. Rejected communications cannot be returned, neither can we undertake to preserve manuscripts.

☞ The proprietor of this paper will not be responsible for the sentiments of communications.

The LOUISIANIAN can be had at the well known news dealers—Ellis, opposite Postoffice—and at the stand in the French Meat Market, corner Dumaine street.

We state for the information of several of our correspondents that business communications must be directed to H. C. C. Astwood, Editor; and Manager, 392 Bienville street local notes to W. R. Boyd, 102 Chartres street, until further notice. We cannot be held responsible for communications directed otherwise, and are powerless to redress complaints.

THIS PAPER may be found on file at GEO. P. ROWELL & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St., where advertising contracts may be made for it in NEW YORK.

AGENTS.

George E. Paris, City.
J. W. Edwards, City.
Mr. John Pochelu,
Miss Lizzie Lightfoot, City;
B. Boguille, "
Miss Oceana Flowers, Algiers;
Mr. A. Parnel, Thibodaux;
Mr. J. H. Bailey, Thibodaux;
Mr. A. H. Colwell, East and West Baton Rouge.
Mr. B. V. Barranco, East and West Baton Rouge.
Charles Roxborough, Iberville.
J. S. Hinton, Indiana.
R W Fitzhugh, Natchez, Miss
David Young, Concordia.
R. F. Cook, Ouachita.
L. A. Martinet, St. Martinville.
W. S. Posey St. Mary.
Miss Blanche Sterrett, Shreveport.
A. R. Francois, St Landry.
M. W. Overton, Kansas, Topeka.
J. Walker, Tensas.

Owing to several temporary suspensions and carelessness of our printers the volume and number of the paper have become confused. This issue should be VOLUME 12, NUMBER 1, instead of Volume 11, No. 27, as appears on the first page. Hearafter we will endeavor to see to it that the Volume and Number are correct.

The Governor has issued his proclamation prolonging the extra session ten days.

Organization of the party under the call of the Stalwart Committee is progressing rapidly. Several parishes have been heard from. The Tenth Ward has led off in the city, and others are preparing to do the same.

We are indebted to Register Bruce for a copy of his annual report. We congratulate Mr. Bruce for his official success and the honor reflected upon the race by his efficient management of such an honorable trust.

Mr. L. A. Martinet, of St. Martinville, through the influence of Senator Kellogg, has been appointed Special Agent of the Postal Department with headquarters at St. Louis or Atlanta, Ga. Mr. Martinet is a worthy and representative young man, he is a member of the Stalwart Committee, and his appointment gives general satisfaction. The fight of the LOUISIANIAN for colored representation is being felt day by day.

OUR TWELFTH YEAR.

With this issue the LOUISIANIAN enters upon its twelfth year. The first issue was printed Sunday morning December 18, 1870. It was started upon a capital of fifteen hundred dollars, divided into six shares of two hundred and fifty dollars each, to wit: C. C. Antoine, one; George Y. Kelso, one; J. H. Ingraham, one; J. H. Burch, one; P. B. S. Pinchback, two. Messrs. Antoine and Kelso paid for their shares, and Mr. Pinchback advanced the money for the other four. Mr. Ingraham failing to pay for his share it fell to Mr. Pinchback, and March 10, 1871, he also bought Mr. Burch's share for one hundred and fifty dollars. Later Mr. Kelso sold his interest to Mr. Pinchback for three hundred and fifty dollars, and April 20, 1872, Mr. Antoine disposed of his interest to the same gentleman for three hundred and fifty dollars.

It will be seen by an examination of these figures that the LOUISIANIAN cost the present proprietor eighteen hundred and fifty dollars. How much it cost him to run it as part owner until he acquired sole possession the writer is unable to say, but it is reasonable to suppose the amount was considerable, as the paper was published twice a week up to that time. Since then the books will show it has cost him on an average of about three dollars per year over and above the receipts, making a total cost for establishing and maintaining the paper about four thousand seven hundred and fifty dollars.

For six years, at least, it has been plainly apparent to the proprietor that the publication of the LOUISIANIAN was a loosing business, but with the pluck and tenacity characteristic of him in everything he undertakes, he has held on with the hope that the growing intelligence of the people would teach them the need of an outspoken, fearless and independent advocate, and that they would rally to its support. It is unreasonable to suppose any one man can bear such a burden continually, and it would be a shame and a reproach to the people if they were to allow him to do so. Louisiana has a colored population of over 400,000. and they are amply able to support a daily paper and ought to do it, but if they fail to support a weekly paper, what man, or set of men, would dare venture the publication of a daily? In a government such as ours every nationality needs a medium through which to make their wants known to their fellow men. Especially is this true of the colored element, environed as they are by almost insurmountable difficulties. It was a knowledge of this fact that brought the LOUISIANIAN into life and induced its proprietor to maintain it at such heavy cost.

Starting out under the able editorship of Mr. Wm. G. Brown it announced as a cardinal principle in its platform, "The absolute equality before the law of all men and their right to the security and enjoyment of broad civil liberty" and in the eleven years of its existence with its many changes of editors it has been continually struggling for that principle. Bold and fearless in demanding the fullest measure of justice for its people, it has never failed to protest loud and long against every species of wrong inflicted upon them. Beside this, it has fed many men and lifted others from obscurity to important places of honor and profit. In truth, every one ever connected with it has received some direct personal benefit from it, except the proprietor and the present editor.

Manly and independent in its criticisms, it has never omitted to applaud and advertise merit whenever it has been displayed. To its increasing vigilance more than all other causes combined the race owes its present representation in the government service in this State. There are many colored men employed in the Custom House to-day, drawing good salaries and living in ease and comfort, who would never have darkened its doors as employes but for the incessant war the LOUISIANIAN has kept up in behalf of the race.

In this, if no other way, it has been a public benefactor and is entitled to the support of the people. We come then in the first issue of the twelfth volume with a plain statement of the *facts* and say frankly to the people, and especially to the men who are receiving the greatest benefits from our labor and expenditure that the time has come for them to assume their rightful share of this burden. The paper can be and *must* be made self sustaining and a worthy representative of the great cause in which it is engaged.

CRISTMAS.

To-morrow will be Chrismas day and we wish all of our eaders a merry Christmas. The beautiful sunshine over our head whilst we write, remind us of the happy event of to-morrows celebration. The event which gave birth to the Savior of the world. Every sacred edifice in our beautiful city aside from Jewish proclivities, will be gorgeously decorated with evergreens and sweet flowers. Thousands will go up to the temples of God and bow the knee in humble devotion returning thanks for this great blessing vouchsafed to man. Many voices will wring out peans of praise, whilst the sweet cadences of song will gladden every heart. The little ones with merry laugh and joyful voices will be fondling the precious treasures brought by Santa Claus, and many mothers and fathers hearts will be made glad as sweet little voices will sing out merry Christmas. Whilst all this is going on, the LOUISIANIAN will step in and by your firesides will also greet you with a merry Christmas. It comes through 12 years of trials, difficulties and woes as your defender, your month piece and in a measure your educator. We mingle our voice with yours forgetful of the past, and hopeful of the future. Leaping into another year with the dark curtain of futurity before us no better time than this presents itself to say to our patrons the happiest Christmas greeting that you can give to us is your sympathy and support. Twelve months will roll around before another Christmas will come, during all of this dreary time the LOUISIANIAN will be your bark upon the ocean contending against the storms and billows of life. Fighting your battles, defending your rights, and guarding your privileges. Let us then on this joyous occasion with glad hearts and merry voices shake glad hands over the past and look forward to a brighter and more prosperous future.

Senator Kellogg deserves great credit and the hearty support and confidence of the whole people of this State in behalf of his zealous efforts in protecting the interests of Louisiana. The several bills introduced in the Senate by him if passed, will not only build up the commercial relations of our State, but the waste industries. If partisan prejudice prevent the people of this State from standing by the Senator in the interest of this commonwealth, they must consider themselves responsible for our poverty stricken condition, and not the Republican party.

Congressman Darrall was in the city during the week, and is sanguin of success in this State. He thinks that valuable legislation will be effected during this session of Congress in the interest of Louisiana. He says that he will leave no stone unturned to secure the necessary internal improvements in this State. We wish the Doctor success.

The President has again placed the country under obligations by the appointment of Messrs. Brewster and Howe as members of his Cabinet. For want of space and time we are compelled to defer until next issue our comments upon these excellent appointments.

We are pained to announce the death of Mrs. Hall, wife of our esteemed friend Jerry A. Hall. She died in Natchitoches parish during the past week after a protracted and painful illness. We extend our sympathies to her grief stricken husband in this hour of trial and bereavement.

The fight going on among some our ablest contemporaries villifying colored leaders savors of half breed journalism in the ranks of the Republican Party. Democratic outrages and oppressions, republican ostracism and indifference are lost sight of in the scramble for office, and their efforts to pull down able and worthy leaders who have forced their way over barriers such as no other people have had to encounter. If the valuable time and brain spent in fighting our colored leaders were spent in no better way than that charged by one of our contempories, contending in local brawls, it would bring about incalculable good to our people. Colored Republicans of the South have more to contend with locally than any other class of republicans in the Nation. It is painful to see the attacks on such a valuable and distinguished leader as B. K. Bruce Register of the Treasurer. Mr. Bruce needs no defence at our hands, coming as he does from the humble walks of life to the highest position of honor and trust in the Nation is of itself a better testimonial of leadership than we can give. He is one of the men of which the Nation should feel proud. Let our contemporaries cease maligning such men. Let them as a unit in common with orther races stand by such leaders a Bruce, Douglass, Pinchback, Grener, Langston, and others of public worth, and a new era will have dawned. This kind of action which is now going on has had more to do with keeping us out of Cabinet and other prominent positions than any thing else that we can point to. Let us remember the old adage, "United we stand divided we fall."

The license bill which has attracted so much attention and so much partizan debate between the country and city members of the Democratic Legislature seem to be the straw that will break the back of the Democratic camel. The party has proven itself incapable of managing the finances of the State. The recent Constitution framed to wipe out the one made by the Radicals is not worth the paper it is written upon. A new Constitution must be framed to meet the emergency or the city of New Orleans must be bankrupted to meet the obligations of the State. The bonds of the State are being depreciated day by day, and the day of repudiation is nearer at hand. The more intelligent and conservative element of the Democratic party in this State must realize that the only future for this commonwealth is through the progressive measures of Republicanism. The State is Republican, give it a free vote and an honest count and redeem the State from bankruptcy and financial ruin.

Our able and talented young friend Rev. A. E. P. Albert, has been elevated to the distingnished position as second upon the staff of the South Western Christian Advocate. The Advocate is the organ of the M. E. Church in the South, and Mr. Alberts is the first colored man called to such a prominent place by an institution which heretofore has been run strictly upon the color line. By his sterling worth and strict integrity he has forced himself in the front ranks and we hail his appointment as the entering wedge into the walls of prejudice which have so rounded the M. E. Church lo these many years. We have confidence in his ability to succeed, and predict that at the next quadreniel it will be the means of forcing a colored Bishop upon the bench, colored ministers into white pulpits, and colored member into white Churches.

Guiteau has overdone the thing. His pretended crazy antics before the Court have all been dispelled by his concise and able presentation of the history of the trial. No man who can write such a clear statement can be considered insane. His love for notoriety and general depravity proves him to be the willful and responsible assassin of the President, and he should suffer the full penalty of the law.

The Globe's idea of a colored leader passes human perfection. Such a combination was never found in the worlds most renowned leaders of any nation, kindred or tongue. The Globe ought not to expect quite so much. We think that any one of the men named by our able and distinguished contemporary has achieved wounders from reconstruction to date. Stand by the leaders we already have and it will encourage those who are coming after.

Judge Beattie and Gov. Pinchback the two great stalwart leaders were in council with their friends during the week. They expressed great confidence in the President and were hopeful of Republican success during the next Congressional elections. An informal meeting of the Committee was also had and definite arrangements made for the Washington trip.

Our esteemed friend and correspondent J. B. Verdun from Franklin droped in at our sanctum during the week. He was looking well and spoke flatteringly of the prospects of the LOUISIANIAN in his section, Mr. Verdun is the Clerk of the Court of the Parish of St-Mary, which is and evidence of his worth and popularity in his parish.

CAPITAL CITY GUARD.

DRESS DRILL AND BALL—PRESENTATION TO CAPTAIN T. S. KELLY.

In honor of their first anniversary, the Capital City Guard gave a full dress and military reception and ball last evening at Tallmadge Hall. The company went through various evolutions with a precision and soldierly bearing that betokened careful drilling, wheeling into line, and executing the commands generally like veterans. At the close of the dress-parade and drill. Professor R. T. Greener stepped to the front and made a short but eloqnent address complimenting the company on the creditable display of colored soldiers in time of peace. He referred to the achievements of colored soldiers during the war, instancing especially Captain Robert Smalls, of South Carolina, and Col. J. L. Lewis, and the honor they had reflected upon their race by their noble daring. At the conclusion of Prof. Greener remarks Lieutenant Smallwood, Sergeant O. Smith, and Corporal G. H. Proctor stepped forward, and the latter made a neat little presentation speech, handling Captain Kelly, on behalf of the company, a beautiful heavy gold Maltese cross, with shuttle points, suspended from a bar, bearing his name, by two chains, manufactured by Galt & Bro. The Captain expressed his thanks and appreciation of the compliment bestowed in a few very well chosen remarks. Dancing was then indulged in, and kept up until early morning. Among those present were ex-Congressmen J. Rainey and R. Smalls, Colonel J. L Lewis, former naval officer of the port of New Orleans and a delegate to the Chicago convention last year; Professor R. T. Greener, Mr. Phillip Joseph, editor of the Mobile, Ala., Gazette, and most of the officers and a large number of the members of the Washington Light Cadets. The committee of arrangements were Corporal P. B. Meredith, chairman; William Joyce, J. F. Bowle, G. B. Lucas, Thomas A. James, L. S. Cary and Rush Garland. The committee of invitation were Sergeant R. R. Colbart, G. H. Proctor, Langston Allen, A. J. Howard, and W. T. Chapman. In the afternoon the company had paraded through the streets, making a very creditable display, and were reviewed before the District building by the Commissioners and Colonel Amos Webster.—National Republican.

DOINGS OF THE LEGISLATURE.

NINTH DAY'S PROCEEDINGS.

SENATE.

The Senate met pursuant to adjournment, Hon. W. A Robertson, of St. Landry, President pro tem., in the chair.

On a call of the roll 33 Senators answered to their names.

LEAVE OF ABSENCE.

On motion of Mr Newton a leave of absence was granted to the Hon. O. B. Steele, Senator from the Twenty-second Senatorial District, for the term of five days.

Mr Harris, chairman of the finance committee reported favorably House bill No. 26, with two or three amendments.

A minority report was submitted by Mr Marston.

Senate bill No. 1 was reported by Mr Pollock.

By unanimous consent Mr Pollock offered a concurrent resolution asking for the appointment of a committee to receive the French visitors. The resolution was adopted, and the House was asked to concur.

House bill No. 26 passed its second reading.

MEMORIAL.

Mr Augustin, by unanimous consent, submitted a petition of the Board of Administrators of the University of Louisiana praying for an appropriation. The reading of which was dispensed with, and it was ordered to be referred to the Committee on Education.

On motion of Mr. Vance, ordered that the Sergeant-at-Arms be authorized to appoint four four pages at a salary of 75 cents per day, and three porters at a salary of $1 50 per day, to serve until the end of the present session.

The Senate then went into executive session.

After the executive session the Senate adjourned.

TENTH DAY'S PROCEEDINGS

SENATE.

President pro tem. Robertson called the Senate to order at 12 o'clock with 28 Senators present.

The message from the House announcing the distinguished French visitors was received, and a committee appointed.

Mr Harris asked unanimous consent to consider the appropriation bill. Agreed to.

The bill was then taken up and Mr Harris moved that it be considered engrossed. Adopted.

Mr Harris then moved that the bill be read a third time and put upon its final passage. Adopted.

The bill was read and adopted by a vote of 26 yeas to 1 nay. Mr Perry voting in the negative.

When Mr Marston's name was called he voted in the affirmative. He explained that he voted yes in order to facilitate business and prevent an extra session, and because the appropriation had been made for six months only.

A message from the House announced the adoption of House bill No. 35, entitled "An act amending an appropriation to repair the building now occupied by the Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College."

Also House bill No. 36, entitled "An act authorizing the State Treasurer to pay the Board of Supervisors of the Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College the old balance due the Seminary fund now on the books."

Mr Harris, chairman on committee on finance, reported favorably on House bill No. 14.

Mr Rogers obtained permission to introduce a bill authorizing the city to take charge of the present State House when it is vacated by the government, and make the necessary repairs upon it for the purpose of using it for a courthouse.

On motion of Mr Parlange consideration of the printing was postponed until to-day.

House bill No. 30, providing for the payment of the expenses of the extra session, was read a second time and referred to the committee on auditing and supervising the expenses of the Senate.

The Senate then went into executive session.

Executive session was raised shortly after 3 o'clock.

House bill No. 14, providing for the repair of the State at Baton Rouge, passed its third reading.

The distinguished visitors from France were then announced. The Senators arose, and the visitors, accompanied by the Governor, State and military officials, entered the Senate Chamber and ascended to the president's platform, where they were introduced to the presiding officer, Hon. W A Robertson. He then introduced them to the Senate.

Mr Parlange delivered an address of welcome in French. Gen. Boulanger responded.

A recess was then taken, during which time the Senators were introduced to the visitors. After recess the visitors took their leave. The Senate then again went into executive session.

After the session, which lasted until 7 o'clock, the Senate adjourned.

IITH DAYS PROCEEDINGS.

SENATE.

The Senate was called to order at 11 o'clock by President pro tem. Robertson, 18 members answered to their names, not being a quorum, the Sergeant-at-Arms was instructed to bring in the absent members.

Another Senator arrived shortly after, making a quorum.

Mr Marston then moved to take a recess until 12 o'clock, in order to allow the finance committee time to hold a meeting. Adopted, and a recess was taken.

After recess Hon. W. W. Leake called the Senate to order.

There were 24 Senators present.

The printing bill passed its third reading, and was adopted. Mr Marston alone voting no.

The title of the bill was amended by Mr Cunningham, by striking out the clause providing for the repeal of act No. 49, and adopted.

House bill No. 36, authorizing the State Treasurer to pay the Board of Supervisors of the Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College the old balance due on the Seminary fund now on the books, passed its third reading, and the title was adopted.

A message was received from the House, informing the Senate of its refusal to concur in bill No. 30 for the payment of the mileage and per diem, etc., of the General Assembly, and asking for the appointment of a committee to confer with a committee from the House on the subject; also, calling the attention of the Senate to the concurrent resolution instructing our Representatives in Congress concerning certain public lands granted by the United States to railroad companies.

The Chair appointed on the committee of conference Senators Fontenot, Davey and Cahen.

House bill No. 14, for the repair of the State House at Baton Rouge was finally passed.

House bill No. 35, for the repair of the buildings occupied by the Louisiana State University and Agricultural and Mechanical College was finally passed.

The Senate then went into executive session.

After executive session, the finance committee reported a bill entitled "An act to transfer certain unappropriated balances now in the hands of the State Treasurer and to accrue," which your committee unanimously agree to for sections 1 and 2, and by a majority vote to section 3.

Mr Harris presented a minority report.

After considerable debate the bill was read and referred to the finance committee.

The Senate then again went into executive session.

After executive session a message was received from the House instructing the Senate that the House had refused to concur in the Senate amendments to House bill No. 26, the general appropriation bill, and asking the Senate to appoint a committee to confer with a similar committee from the House to consider the subject.

The Chair appointed on the committee Senators Leake, Cunningham, Harris, Foster and Aby.

The Senate then took a recess until 7 o'clock p. m.

NIGHT SESSION.

At 7 o'clock Secretary Arroye called the Senate to order in the absence of the President. Senator Leake was called to the chair.

Eleven Senators present. No quorum. A quorum being obtained shortly afterwards, the Senate went into executive session.

At the expiration of the secret session, Senator Harris took the chair, there being 24 Senators present.

Senator Leake, chairman of the committee of conference appointed on the part of the Senate, submitted the report of the committee. They reported that the House committee refused to concur in reducing the general appropriation to six months and insist upon an appropriation for the year 1882. The House committee also refused to concur in striking out $4,900 for the board of liquidation, $2,400 for clerks; $2,500 for engraving baby bonds; $2,800 for board of liquidation.

The Senate unanimously adopted the report, and the House was informed thereof.

Executive session was again called for.

After executive session Senator Robertson took the chair and called the Senate to order.

A message was received from the House informing the Senate of the House refusal to concur in the general appropriation bill.

The Senate took a recess to allow the conference committees to meet.

After recess, Mr. Leake, chairman of the Senate conference committee, reported that the House committee

had receded from their opposition to striking out the minor appropriations, but still refused to recede from their position regarding the six months, appropriation. The committee recommended the Senate to insist on its position.

Mr. Leake moved to adopt the report.

Mr. Cunningham said he had come to the conclusion that it would be better to adopt the committee's report, and inform the House thereof, asking at the same time for another conference. If the Senate adjourned without action the House might construe its action as meaning that it did not desire any further conferences on the subject.

This view was agreed in, and the report of the committee was unanimously adopted.

The Senate then adjourned until Monday morning at 10 o'clock.

TWELFTH DAYS PROCEEDINGS.

SENATE,

The President. Pro. Tem. Mr. Robertson called the Senate to order at 10 o'clock, 15 Senators present—no quorum.

On motion of Mr. Leake the Senate took a recess until 11 o'clock.

At 11 o'clock President Robertson called Senate to order, 25 Senators present.

Mr. Newton introduced a concurrent resolution, calling on the members of Congress from this State to urge Congress to appropriate the sum of $100,000 for the improvement of Possum Fork levee, in Arkansas, which protects thousands of acres of the best lands in North Louisiana and Southern Arkansas.

Having obtained consent to consider the resolution, Mr. Newton moved to adopt it. The resolution was then adopted.

Senate bill No. 6 entitled "An act to transfer certain unappropriated balances now in the hands of the State Treasurer, and to accrue," was read a second time.

The report of the majority and minority committees on this bill was also read.

On motion of Mr. Watkins the bill was considered section by section.

After a lenghty discussion upon the bill.

A message was received from the the House of Representatives stating that the House insisted on its disagreement with the Senate relative to general appropriation bill, and asked for a new committee on conference from the Senate to meet a similar committee from the House.

Mr. Cunningham moved that the Senate comply with this requested. Adopted.

The Chair appointed on the committee Senators Cunningham, Walton, Watkins, Davey and Parlange.

A recess was then taken to allow the two committee to meet.

The Senate reassembled at 3:30 o'clock.

The conference committee reported that the majority of the House had decided to recede from their position and accept all the Senate amendments to the appropriation bill.

A communication was read from toe State Treasurer.

Section 3rd of the bill was amended and adopted on the call of yeas and nays, 17 yeas, 7 nays.

On motion of Mr. Parlange the bill was ordered engrossed and put upon its third reading.

Senate then took a recess until 7:30 o'clock in the evening.

EVENING SESSION.

The Senate was called to order by Senator Robertson at 7:30 p. m., and immediately went into executive session. A great many country nominations were confirmed.

After executive session, the concurrent resolution introduced in the Senate some time since, providing for the continuing of the unfished business of this session into an extra session to be held within 30 days after the adjournment of the present session, was called for by Mr. Cunningham.

Mr Watkins offered an amendment which was lost. The resolution was adopted on Mr. Cunningham motion.

The committee on conference then reported that the House committee had receded from thier disagreement of the Senate amendment to the appropriation bill. The report was adopted.

A recess was then until 10 o'clock to received the appropriation bill from the House.

At that hour the Senate reassembled, 31 Senators present. A message was received from the House that the Spesker had signed the appropriation bill, and asking the President of the Senate to do so.

Accordingly the President signed it.

The Senate then adjourned.

NINTH DAY'S PROCEEDINGS.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

House called to order at 12 o'clock.

Speaker Ogden in the chair.

Roll called. Ninety members present.

Prayer by Rev. H. Percival.

Journal read and approved

Message from the Governor, for the consideration of the House on report of administrators of Insane Asylum.

Message from the Senate asking the concurrence of the House on resolution to welcome French delegates. Adopted.

By Mr Feazel—Report of committee on appropriations, House bill No. 33, Favorably. House bill No. 29 returned to be referred to committee on claims.

House bill 28, returned to the House without action, not coming within the parview of the proclamation of the Governor.

By Mr Butler—Committee on Public Education submit reports of officers and professors of Louisiana State University without action. Report was received.

By Mr Feazel—Resolution that the Treasurer be required to furnish immediately to the House a statement showing by what amount the debt due the Fiscal Agent has been reduced from credits arising out of the taxes due the interest fund since June 30th. 1879, as required by the ordinance of the Constitution relative to the debt due the Fiscal Agent by the State, Which resolution was adopted under suspension of the rules.

By Mr Curley—Resolution that the Attorney General of the State be instructed to report the action taken in the investigation of Carondelet Canal and Navigation Company, acts of 1880. Which resolution was adopted.

By Mr Harris—Resolution to issue warrants to the former chief Clerk of the House for $100, for services rendered January 12th, 1880. Adopted under suspension of the rules.

House bills on third reading and final passage.

House bill No. 14. Appropriation for repairs of the State House at Baton Rouge. Finally passed.

Mr Cosgrove moved to amend and insert that the warrants be receivable for taxes and licenses. Carried.

SPECIAL ORDER OF THE DAY,

House bill No. 20. Act to levy, collect, and enforce payments of amount of licenses, etc., taken up with its amendments.

House resolved itself into committee of the whole. Considered the bill in its second reading, and by Mr Kavanaugh, chairman, reported progress.

By Mr Cosgrove—Motion that the further reading of the amendments of committee on ways and means be dispensed sed with. Carried.

By Mr Ogden, of Bossier—Motion that House resolve itself in committee of the whole to consider House bill No. 20. At the suggestion of the speaker that the House resolve itself in committee of the whole to consider House bill No. 20 and the amendments as reported by the committee on ways and means. Carried.

House bills on second reading reported by committees.

House bill No. 35. Repairs of building now occupied by Louisiana Stat University and Agricultural and Mechanical College.

Motion by Mr Robertson to strike out $1500 and insert $500. Carried.

By Mr Robertson—That the bill be ordered engrossed and pass to third reading. Carried.

House bill No. 36—Authorizing State Treasurer to pay old balance due the Seminary fund now on his book. Bill ordered engrossed and pass to its third reading. Carried.

House bill No. 40. To pay arrears to veterans of 1812 & 1815. Referred to committee on appropriations.

House bill No. 41—Defining laws of this State for taxes due prior to January 1, 1880, on property sold, etc. Referred to committee on judiciary.

House then adjourned till Thursday at 12 o'clock.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

TENTH DAY'S PROCEEDINGS.

Dec. 15th 1881.

House called to order.

SPEAKER OGDEN IN THE CHAIR,

Eighty-Four members answering to their names, and a quorum.

Prayer by offered Rev. Mr. Hill.

Reading of the Journal ninth day's proceedings dispensed with.

Resolution by Mr Atkins that the rules be suspended for the purpose of considering said resolution which shows that the Governor's Message contemplated that all the measures should be terminated in the 20 days session called for, and that in consequence night sessions were necessary, motion to suspend the rule was lost.

In House Bill No. 7 an act making the salaries of the City of New Orleans employees payable by the city.

House bill No. 35, By Mr. Robertson, an act appraprinting money for the State University Mechanical College Agricultural University, etc., Motion by Mr. Faulkner that said bill be finally passed, which motion was agreed to.

House bill No 36, By Mr. Kleinpeter, An act authorizing the State Treasurer to pay to the Board of Supervisors of La. State University and Agricultural and Mechanical College the old balance due the Seminary fund now on his books.

By Mr. Kleinpeter motion that it will finally pass which motion was agreed to 78 yeas, 2 nays.

House bill No. 28 On its second reading. Motion to indifinitely postponed said bill, by Mr. Mahoney, was lost.

By Mr. Faulkner to refer to the Committee on Claims, carried.

House bill No. 33, By Mr. Cosgrove, motion to have two bill printed in bill form, carried.

House bill No 20, By Mr. Heidenhain, motion, the House resolve itself in committee of the whole for the further consideration of House bill No. 20, carried.

House in committee of the whole, Mr. Kavanaugh in the chair.

Motion that the Committee now rise and the House to proceed in regular order, lost.

Reception of the French Delegation.

Speaker Odgen delivered a very appropriate address which was responded to by two members of the delegation.

Mr. Kavanaugh, Chairmain of the committee of the whole reports favorably House bill No 20.

Mr. Heidenhain contends that said bill is entirely oppressive to the poor people of New Orleans especially, and warns the Representatives that if they maintain their position in regard to the particulars of said bill will stand in danger of being not only cut down but of being defeated altogether.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

ELEVENTH DAY'S PROCEEDINGS.

House called to order at 11½ A. M.,

SPEAKER OGDEN IN THE CHAIR

76 members answering to their names.

Prayer offered by Rev. Father Hubert.

The reading of the journal was dispensed with, journal corrected in several particulars.

MEMORIALS AND RESOLUTIONS.

Resolution to call the attention of Representatives of the State in Congress, and the Senate to the importance of protecting settlers on public lands in Louisiana. Adopted.

By Mr. Munday, to request the Governor to invest in U. S. 4 per cent bonds the accummulated interest in the fiscal agents hands awaiting disposal for the benefit of creditors laid over under the rules.

Reports of Committees. Judiciary committee reports favorable on several bills.

The License bill was called up as reported by committe of the whole, Mr. Cosgrove motion to lay over was carried laid over to to 3 P. M.,

Transmitted from the Governor; that a hundred suitable seats were secured for the members of the House so they can witness the military review which is to take place Sunday next, information from General Beauregard.

House bill No. 23 was called up and read,

House bill 33, was called up and read.

Message from the Senate. Senate has concurred in House bills 26, 30, 14.

Resolution by Mr. Harris, that it is in the opinion of this House that the creation and institution by law of a Board of Assessors and Equalization is at this time unwise and impolitic, etc. Messrs Cosgrove, Stringfellow, Wm A. Seay, T. G. Davidson, Harris and others discussed the question at length.

Mr. Stringfellow moved that the amendment of Mr. Cosgrove, concerning the resolution be laid on the table, carried. Motion by Mr. Harris to adopt the resolution in its original form, yeas and nays being demanded the motion was adopted.

Mr. Heidenhain, to suspend the rules for the consideration of House bill No 30, providing for the per diem and mileage of the Representatives, carried.

Mr. Heidenhain, moved that a committee on conference be nominated for the purpose of considering the amendments of the Senate which cut the appropriation of the House for the amount of $5000, and raised that of the Senate of $1,000, which motion was carried. The House refusing to concur with the Senate for the bill as amended.

Amendments from the Senate, House bill No. 13, provide for repairs of State House at Baton Rouge was concurred in as amended.

A recess of fifteen minutes was taken at 2½ P. M.,

House called to order. Speaker Ogden in the Chair. 87 members answering to their names.

License bill was called up.

Mr. Jackson of St-Mary, rose and said One Hundred and Eighty-One millions, give One Hundred and Eighty-One Thousand for school instead of 300,000, it ought to be 500,000, if it is not collected it certainly cannot be paid and one mill tax will not by any means pay 300,000.

Mr. Jackson of St-Mary, upon the License bill, took the occasion to state that the amendment offered by Mr. Ogden of Bossier making the license for liquor dealers at $75 in lieu of $50, was too much for small stores. He contended that the state in case of its adoption would lose more by it. He argued at length upon the subject but was frequently interrupted by the majority of the members and concluded in moving the laying of the amendment on the table, carried.

HOUSE OF REPRESENTATIVES.

12TH DAY'S PROCEEDINGS.

House called to order. Speaker Ogden in the chair. Seventy-six members present.

Prayer by Rev. Father Percival.

The reading of the Journal was dispensed with.

Leave of absence was granted to Mr. N. Pope, of West Baton Rouge. and Dr. McCullough, of Tensas.

By Mr Heidenhain—Resolution of $59 to be paid in cash to the House clergyman who have officiated during the extra session.

Suspension of the rules being called, the resolution was adopted.

By Mr Vincent—Resolution that a committee on elections be asked to report, for the purpose of considering the different parishes that are not represented in the House, said parish being under contest, which resolution was adopted.

Report of Committee on Jubiciary—Reported favorably on House bills 23, 8, 11 and 15.

Appropriation bill is taken up under no objection.

House resumed itself into committee of the whole.

[Mr, R Ogden in the chair.]

By Mr Buchanan—Suspension of the rules called for the purpose of offering a memorial, to wit, from judicial officers of the parish of Orleans asking a suspension of legislation on the subject of their salaries.

By Mr Munday—Resolution to invest the accumulated interest fund $800,000 in U. S. 4 per cent. bonds.

Mr Curley offered an amendment, so the resolution will read U. S. bonds.

By motion of Mr Kavanaugh, the same was referred to committee on Ways and means.

By motion of Mr. Faulkner, special order of the day was called, in consequence House bill 35 was taken up and read.

House resumed itself in committee of the whole.

[Mr Kavanaugh in the chair.]

By Mr Faulkner—The motion that the committee proceeds to the consideration of the bill section by section. No objection.

By Mr Cosgrove—That this committee now rise, since the Governor in his proclamation for this session did not contemplate the consideration of said bill No. 33. Carried.

Report of the committe, by motion of Mr Kavanaugh, was received. Adopted.

Motion by Mr Harris to consider the vote. Lost.

Kavanaugh, Seay, Cosgrove, Cade, Ogden, committee on conference on appropropriation bill.

[Mr Atkins in the chair.]

By motion of Mr Heidenhain, that the House adopt all the bill No. 20 up to section No. 21. Substitute of Mr Ogden to adopt all the amendments as reported by the committee of the whole. Adopted.

Senate sent report of concurrence to House bills 35, 36, 30. act appropriating expenses of the General Assembly, and pay the per diem and mileage of members.

House concurred in the amendments.

Communication from the Cotton Exchange was received.

Mr Heidenhain made some remarks upon the amendment of House bill No. 20, taxing liquors. He said, that it the gentlemen from the country were trying to get money into the State Treasury, he knew the way that could be applied for such, and that was to have the country people to psy their back taxes, but not to impose on the poor people of New Orleans.

House adjourned till next day at 12 o'clock.

Local.

A merry, merry Chrissmas to all!

The "Mid-Night Revelers" have organized themselves into a Tin Band and say that to-night is the Day they celebrate.

The Christmas horns will be out in full blast to-night.

Hon. Oscar Crosier of Terrebonne is in town.

Operatic season opened this week at the Theatre de l'Opera with the Strakosch Itilian troupe.

Hon. Thomas A. Cage, Sheriff of Terrebonne parish, was in town this week.

We had the pleasure of meeting this week, Mr. J. B. Verdun, the popular Clerk of Court of St-Mary parish, who spent a few days in town.

Hon. Chatles A. Bourgeois of St-Charles parish was in town this week.

Mr. Abe Davis, the Post Master at Franklin, La, was in town this week.

Judge Taylor Beattie, Louisiana's Stalwart Chief, was in town this week and registered at the St. Charles Hotel.

Mr. Isaac Murray, a promising young man from Terrebonne parish, a brother-in-law of Senator Jordan Stewart, has been appointed Night Inspector of Customs.

Miss Laura Davis, one of the many charming young ladies of Jefferson City, accompanied with her mother, departed for Washington, D. C., last Saturday.

The case against Mr. P. Z. Canonge has been dismissed, and we are pleased to note that this gentleman has been exhonorated.

Messrs. Daniel Warburg, Sr, and Jr., who are engaged for the marble work on the new State House at Baton Rouge, returned home this week to spend Christmas with their family.

The parade of the miltia last Sunday was a poor affair, and to say that it was a failure, gives a very faint expression of the feeling of disappointment which was plainly manifested by the crowd of disgusted spectators.

Was that divorce granted? If not, there is a beautiful prospect of a first class sensation being dramatized by a tragical-farce, ending with a grand tableau to slow music and blue fire.

Rex, the King of the Carnival, has issued his royal edict proclaiming a reign of joy and merriment to all his faithful subjects who make their annual pilgrimage to his Royal Capital, the Crescent City. Mardi-Gras, the twenty-first day of February, 1882, is decreed by His Royal Highness, the Grand Fete Day.

The building, corner Baronne and Perdido streets, formerly know under the several names of the Bijou, Globe, and National Theatre, has been purchased by Mr. P. Werlein who will dedicate to music, and make it a grand music hall. Werlein Hall will be an ornament to our city.

The Tennessee, the flag-ship of the North Atlantic Station, commanded by Rear Admiral Wyman, will arrive shortly, and will be probably followed by the Alliance. These vessels were in port here last Carnival, their officers are well-know in the city, and the presence of the officers and jolly tars are familiar to our citizens.

To-morrow there will be a grand Christmas service at St-Philipp's P. E. Church, corner Prytania and Calliope sts. The yule-tide will be celebrated by the beautiful Episcopal service and a most eloquent sermon by the Rev. Dr. Charles H. Thomson. The talented choir will render sweet anthems of glad songs of joy from a well selected programme of sacred music. A large congregation, will join in the responses on this, the Nathal Day of the Savoir, the Heliest of holidays honored in the Church of England.

A committee of Ladies, of which Mrs. Mary J. Steele is chair-lady and Mrs. E. M. Howard is secretary, will give a grand entertainment at the St-James Academy Hall, on Derbigny, near Customhouse sts, on Friday evening December 30th 1881. For the benefit of the Friends of Louisiana B. M. A. A. On this auspicious occasion the lady friends of this fine organization will present them with a beautiful silken banner. We anticipate a large gathering at this entertainment. for the friends of the Friends of Louisiana are legion, Admission, 10 cents.

Jose de Silva, a Cuban lad of 14 years who was arrested last week by a Deputy U. S. Marshal as a fugitive from justice from the Isle of Cuba was released from custody last Tuesday by Judge Pardee. The young lad was taken to this country by his father to attend college.

It seems that he was in love with a young girl of the tender age of 13 years, and who is marriagable under the laws of Spain; the father of the lad was opposed to the match and broke it up, and the mother of the girl for revenge had young Jose arrested, through the Spanish Consul, charging him with a heinous crime.

The Camelia Social Circle gave a soiree dansante last Wednesday evening at the residence of Mr. A. Dejoie in Jefferson City. The belles of this beautiful suburb were in attendence in all their beauty.

The music engaged for the occasion was par excellence. The young men from down-town, unite in saying that they had a fine time, the *menu* was immense, and that many *bon mots* found pleasant expression over the bumpers of sparkling wine.

The United States war vessel Kearsage with a crew of 170 men arrived last Sunday morning and is anchored in mid stream near the head of Canal st.

This is the historic man-of-war which sunk the terrible "Alabama" in the famous battle at sea off the coast of France during the war of the Great Rebellion. The Kearsarge will remain in this port about three months, and is on special service to recruit boys for the Navy. The boys enlisted here will be taken North and transferred to the Training School ships. The boys must be between the ages of 14 and 18, of good character and must have the written consent of their parents or guardians.

In reference to the Rumor in circulation last week concerning a Concert to be given by a young lady "pianist" we have learned that her name is Miss Manneln Hewlett and that the Concert "Musical and Vocal" will be given on the 16th of January 1882. The services of Mr. J. B. Double as chief of orchestra will be secured together with those of nine other musicians. The soiree, under such auspices promises to be one of the best yet enjoyed by our population.

Perhaps in our next we will be able to give the programme of the Concert.

Prof. Fayerweather, we learn is going to open an Evening School for instruction in Vocal Music, quite an interest is manifested already, and the class numbers some twenty five or more. The first Evening is on Tuesday next at half past seven o'clok at the St. Philips Chapel. Terms are $1 per month strictly in advance. We wish this much needed singing school, complete success.

Mr John W. Cooke, the efficient mail agent on the River route between New Orlean and Vicksburg, passed a very creditable examination on the 22nd of December. The examination was on the "General Scheme," and was conducted by major John Day, Chief Head Clerk, Fourth Division, Railway mail Service. Mr. Cook's per centage-93.17; shows a good record, and he merits the compliments of his superior officers.

A grand mass meeting will take place at First Street M. E. Church, between Dryades and St-Denis Streets Tuesday evening December 27th 1881, at 7 o'clock P. M., The object of the meeting is to take into consideration a petition to Congress for a mail steamship line between some American port and a port in Liberia West Coast of Africa. Able speakers will address the meeting.

The public are cordially invited,

By order of the Committee of Arrangements.

A. M. Green, Chairman,
C. H. Thompson, Secretary.

MASONIC AND SOCIETY NEWS.

BY W. JOHN DELACY.

Parson Lodge No. 5 elected the following officers at their last meeting: A R Blunt, W. M.; F Anderson, S. W.; Oscar Pilman, J. W.; J Henri Burch, Treasurer; F Fobb, Secretary.

Berry Lodge No. 2 elected the following officers:—George Turner, W. M.; F Wright, S. W.; C C Antoine, J. W.; W G Brown, Treasurer; A P Williams, Secretary.

Stringer Lodge No. 3 elected on the 12th inst. the following officers:—J Isabelle, W M.; H C Donnelly, S W.; John Brown, J W.; Peter Joseph, Treasurer; C F Ladd, Secretary.

St. Luke Lodge No. 4 elected on the 13th inst. the following officers: E W Clary, W M.; W J Stevens, S. W., J C Graves, J W., R Wallace, Treasurer, E H Flowers, Secretary.

Pride of the South Lodge No 4 K. of P., was organized on the 28th ult., with the following officers:—J Johnson, P. C. C., D Holland, C. C., D James, V. C. C., E Steptoe, Prelate.

Gilbert Lodge No. 6 elected Dec. 14th, the following officers:—W John DeLacey, W. M., J B Pierson, S W., Jas Banyen, J. W., A A Williams, Treasurer, J E Troschair, Secretary.

We copy the following from the report of the committee on foreign correspondence of the State of Arkansas, under date of July 20th, A. L. 5881:

LOUISIANA.—We have had but little correspondence with the Louisiana brethren, but we learn enough of their doing from the newspaper to tell that they are alive and moving on. Our old friend Bro. C. F. Ladd, is the Grand Master, and he seems to have infused new life into the craft. We are glad to see so many evidences of life in Louisiana, and hope that the good work will continue to move on.

Among the many organizations in the world that have been instituted among men, there is not one in which the line of conduct of the members is more clearly defined than in Free and Accepted Masons. There is none in which the members is bound by stronger obligations to pursue a steady course in the discharge of his duties as such, and to practice the prompts set up to teach him the way wherein he should walk. The high ways of Masonry is no obscure path with devious windings a trail that can be followed only by carefully watching the marks left by those who have gone that way before. but a broad open road through an open country. which may be easily followed by any one, when once fairly started on his mystic journey. At every turn and crossroad has been placed a finger post upon which, in language intelligible to well-informed Mason, he finds all needed instructions to enable him to travel in confidence and in the full enjoyment of all his rights and privileges among his fellow traveler.

They travel along in the good company of their more worthy brethren, with a feigned zeal calculated to mislead them in regards to their true character, and succeed in pulling the wool over their eyes to the extent of securing for themselves high official positions, which places them before the world as recognized honored leaders. They remain obedient to Masonic law so far as to protect themselves from charges for unmasonic conduct, but where there is no fear of a penalty to restrain them, they set it at defiance upon the slightest provocation. Thus our obligated brethren, our Pythian brethren and our Tabernacle brethren travel on until their cupidity is discovered, and they are made to fall back to the rear, where they generally follow in forced submission until all hope of regaining their lost position has passed away, when at the first cross-road they desert from the ranks, strike out for the camp of some of the sideshow adversaries of Masonry and enlist under their banner.

There is another class of Masons, often found upon the highways of Masonry, who are active and officious, apparently well-meaning, and would do what is right if they only knew how: they pass the finger posts without observing the instructions upon them, and then halt the procession while they discuss the question whether they are on the right road or not.

Finally they move on, and, to their mortification, find at last that they make a great mistake. One bright Mason is worth more to a Lodge than a score of such members.

(Continued next week.)

NOTICE.

FOR SALE—A splendid lot of ground situated on Esplanade street, measuring 33ft. 8 inches and running back between parrell lines a distance of 162 feet. These grounds are exempt from inundation by waters of the Lake, as they are protected by the Metairie Ridge. Several lines of railroads, cars, &c., passing every five or ten minutes, which affords ample facilities for reaching the city day or night.

The terms are reasonable and deed unexceptionable. For further particulars apply 97 Gasquet street, between Robertson and Claiborne streets. dec24

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno D Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Onachita River, Clara B., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Onachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 12 m

THE LATEST AND MOST WONDERDERFUL INVENTION!

EDISON'S
INSTANTANEOUS
GUIDE
TO THE
PIANO or ORGAN

By which any Child or Person can play any of the Popular Airs at once without STUDY, PREVIOUS PRACTICE, or even Musical Talent. The Company will FORFEIT $1,000 if any Child ten years old fails to play ANY ONE of our Popular Tunes on the PIANO, ORGAN or MELODEON within ONE HOUR after receiving the Music and Instructions, provided said child can count, with the figures before it, from 1 to 100 correctly.

7 Pieces of Music, with Instructions, Mailed to any address on receipt of $1,00. Enclose one cent postage stamp for Catalogue of Tunes. ☞Agents wanted in every State and County in the Union.

Edison Music Co.,
215 & 217 Walnut Street, Philada., Pa.
Sept 10tf.

$5 to $20 per day at home. Samples worth $5 free Address to STINSON & Co., Portland, Maine.

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
A. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "

Office, No. 33 Camp Street Tn'ane Building, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst,	L B Cain,
C Taylor Ganche,	Chas Heinard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Berry Russell,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Wafers,
L A Wiltz,	Otto Thoman,

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1880, will be published first number of

RIDLEY'S
FASHION MAGAZINE.

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustrations of the fashion of the day with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
303, 311, 311½ Grand Street,
59, 60, 63, 64, 65, 66, 70 Allen Street
New York City, N. Y.

FURNISHED ROOMS TO RENT
By the Month, Week or Day,
227 Commonwealth Street, 227
Corner of Treme street.
feb5 NEW ORLEANS.

Louisiana State Lottery.

THIS IS THE ONLY LOTTERY EVER VOTED ON AND ENDORSED BY THE PEOPLE OF ANY STATE.

Incorporated in 1868 for 25 years By the Legislature for Educational and Charitable purposes, with a

CAPITAL of *1,000,000*

TO WHICH A RESERVED FUND

Of Over $420,000

HAS SINCE BEEN ADDED.

By an OVERWHELMING Popular Vote its Franchise was made a part of the present State Constitution, adopted December 2d, A. D. 1879.

ALL PRIZES PAID IN FULL.

Splendid Chance

FOR A FORTUNE!

THE GRAND MONTHLY

TWO DOLLAR DRAWING,

CLASS 'A

OF THE

LOUISIANA

STATE LOTTERY

COMPANY.

WILL GIVE AT

New Orleans, La.,

ON

TUESDAY, JANUARY 10, 1882.

Will be Drawn Under the Immediate Supervision and Management of

Genls. G. T. BEAUREGARD,

OF LOUISIANA, AND

JUBAL A. EARLY,

OF VIRGINIA.

IT NEVER SCALES OR POSTPONES.

CAPITAL PRIZE,

$30,000.

1857 Prizes, All Amounting To

$110,400.

THE DRAWING WILL POSITIVELY COMMENCE AT 11 O'CLOCK ON THE MORNING OF TUESDAY JANUARY 10, 1882.

Look at the following Distribution:

100,000 Tickets at Two Dollars Each!

LIST OF PRIZES

1	CAPITAL PRICE		$30,000
1	do	do	10,000
1	do	do	5,000
2	PRICES OF	2,500	5,000
5	do	1,000	5,000
20	do	500	10,000
100	do	100	10,000
200	do	50	10,000
500	do	20	10,000
1,000	do	10	10,000

APPROXIMATION PRIZES.

9	Approximations prizes of	$300	$2 700
9	do	200	1 800
9	do	100	900

1857 Prizes, amounting to.....$110,400

Whole Tickets, $2; Halves $1.

For sale at all the New Orleans Agencies and at the Central Office of the Louisiana State Lottery Company.

Address M. A. DAUPHIN, New Orleans, La.

Remit by Postoffice Money Order, New York Exchange, or draft on New Orleans. Register your letters containing currency, or send by express.

OBSERVE AND RECOLLECT

That in the Drawing of January 10, 1882,

All The Prizes Are Paid On Presentation.

Agents wanted in every State, County, City and Town throughout the Union.

Unexceptionable guarantees required, and must in every instance accompany applications, to be made to

M. A. DAUPHIN,
New Orleans, La.

All letters unanswered mean a negative reply.

Application for rates to clubs should be made only to the office of the Company in New Orleans.

Write for circulars or send orders to

M. A. DAUPHIN, President.
NEW ORLEANS, LA.

Same person at No. 212 Broadway, New York.

A Grand Masonic Celebration

AND

PUBLIC INSTALLATION,

Will be given under the auspices of the

M. W. EUREKA GRAND LODGE F. A. A. M.

FOR THE STATE OF LOUISIANA

At Turner's Hall,

ON

ST. JOHN'S DAY, TUESDAY,

DECEMBER, 27, 1881.

Officers of Surbornnate Lodges will be Installed. To conclude with a PROMENADE CONCERT.

COMMITTEE—Bro E J Webb, Chairman; Bro W G Brown, Bro Monroe Nelson, Bro A W Thompson, Bro J G Lewis, Bro J A Williams, Bro J V Labestrie, M W C F Laad, Grand Master and Ex-Officio Chairman.

DOORS OPEN AT 7:30 O'CLOCK P. M.

Admission *50 Cts.*

nov26-5w

LOUISIANA DISTRICT LODGE NO. 21. G. U. O. O. F.

M. V. P., E. J. Holmes, New Orleans, District-Master; P. N. F., Anatole Parnelle, Thibodeaux, D. D. M; P. G. M., J. . Gaudet, New Orleans, District and Cor. Secretary; P. G. M., Daniel Holland New Orleans, Dist. Treasurer; P. N. F., James H. Lowrey, Plaquemine, Dist Chaplain; P. N. F, J. W. Burns, New Orleans, ; ist Warden; P. N. F., A. G. Jones, Napoleonville, Dist. Guardian; P. N. F., B. J. Hank, a, Bayou Bœuf, Dist Marshal.

Executive Committee—E. J. Holmes, Ex-Officio Chairman; J. B. Gaudet, Secretary; M. V. P., George C. Mason, New rleans; P. N. F., H. C. C. Astwood, New Orleans; P. N. F., B. V. Barance, Baton Rouge.

Committee on Appeals—P. N. F., R. L. Desdunes, Chairman, N. Orleans; P. W G. M., W. A. Halston, New Orleans; P. G. M., A. A. Goins, New Orleans; P. N. F.; D. Brown, Algiers; P. N. F., Junius B. Lewis, Shreveport.

Committee on Grievances—P. G. M.; McC. Campfield, Cairman, New Orleans, P. G. M., Graham Bell, New Orleans; P. N. F., Thomas J. Hill, New Orleans; P. N. F., Joseph LeBlanc, Thibodeaux; P. N. F., J. H. Bailey, Napoleonvitle.

Committee on Widows and Orphans and Charity—P. N. F., Wm. Davis, Chairman. Thibodeaux; P. N. F., Wm. James, Bayou Bœuf; P. N. F., Harry R. Steele, New Orleans; P. N. F., J. W. Burns, New Orleans; P. N. F., C. J. Thomas, New Orleans.

Committee on Insurance—M. V. P., L D. Thompson, New Orleans, Chairman. P. N. F., O. J. Rock, New Orleans; P. N. F., E. J. Brunot, Algiers.

Committee on Finance and Auditing—P. G. M., Chas. B. Wilson, Chairman; New Orleans P. N. F., Charles A. Roxborough, Plaquemine; P. N. F., Arthur H. Colwell, Baton Rouge.

All communications in connection with this Lodge should be addressed to the Secretary. Perrier street near Napoleon Avenue. New Orleans, Louisiana.

THE BEST PAPER! TRY IT!!

BEAUTIFULLY ILLUSTRATED.

36th Y A.

THE SCIENTIFIC AMERICAN is a large First Class Weekly Newspaper of Sixteen Pages; printed in the most beautiful style, profusely illustrated with splendid engravings, representing the newest Inventions and the most recent advances in Arts and Sciences, including New and Interesting Facts in Agriculture, Horticulture; the Home, Health, Medical Progress, Social Science, Natural History, Geology, Astronomy. The most valuable practical papers, by eminent writers in all departments of Science, will be found in the Scientific American:

Terms, $3.20 per year, $1 60 half year which includes postage. Discount to Agents. Single copies, ten cents. Sold by all News dealers. Remit by postal order to MUNN & Co., Publishers, 37 Park Row, New York.

PATENTS. In connection with the Scientific American, Messrs. MUNN & Co. are Solicitors of American and Foreign Patents, have had 35 years experience, and now have the largest establishment in the world. Patents are obtained on the best terms. A special notice is made in the Scientific American of all Inventions patented through this Agency, with the name and residence of the Patentee. By the immense circulation thus given, public attention is directed to the merits of the new patent, and sales or introduction often easily effected.

Any person who has made a new discovery or invention, can ascertain, free of charge whether a patent can probably be obtained, by writing to MUNN & Co. We also send free our Hand Book about the Patent Laws, Patents, Caveats, Trade-Marks, their costs, and how procured, with hints for procuring advances on inventions. Address for the Paper, or concerning Patents.

MUNN & CO., 37 Park Row, New York
Branch Office, cor. F & 7th Sts.
Washington, D. C.

HARPER'S BAZAR.

ILLUSTRATED.

This popular periodical is pre-eminently a journal for the household.

Every Number furnishes the largest information in regard to Fashions in dress and ornament, the newest and most approved patterns, with descriptive articles derived from authentic and original sources; while its Stories, Poems and Essays on Social and Domestic Topics, give variety to its columns.

The Volumes of the Bazar begin with the first Number for January of each year. When no time is mentioned, it will be understood that the subscriber wishes to commence with the Number next after the receipt of order.

HARPER'S PERIODICALS.

Harper's Magazine, one year	$4 00
Harper's Weekly, one year	4 00
Harper's Bazar, one year	4 00
The THREE above-named publications, one year	10 00
Any Two above named, one year	7 00
Harper's Young People, one year	1 50

Postage Free to all subscribers in the United States or Canada.

The Annual Volumes of Harper's Bazar, in neat cloth Binding, will be sent by mail, postage paid, or by express, free of expense (provided the freight does not exceed one dollar per volume), for $7 00 each. A complete Set, comprising Twelve Volumes, sent on receipt of cash at the rate of $5 25 per volume, freight at expense of purchaser.

Cloth Cases for each volume, suitable for binding, will be sent by mail, postpaid, on receipt of $1 00 each.

Remittances should be made by Post-Office Money Order or Draft, to avoid chance of loss.

Newspapers are not to copy this advertisement without the express order of Harper & Brothers.

Address
HARPER & BROTHERS, New York

MASONIC DIRECTORY.

M. W. EUREKA GRAND LODGE
F. A. A. Y. M. STATE OF LOUISIANA.

OFFICERS 1881.

M. W.—Calvin F. Ladd	Grand Master.
R. W.—R H Taylor	Dept. Gr Master
Jno G Lewis	Grand Senior Warden
J. B. Gaudet	Grand Junior Warden.
Wm Mulford	Grand Treasure.
A. P. Williams	Grand Secretary
J Henri Burch	Grand Lecturer.
Peter Joseph	Grand Orator
J R V Thomas	Chaplain.
Chas. A. Cripps	Grand Organist.
J. E. Trosclair	Gr Senior Deacon
Franklin Anderson	Gr. Junior Deacon
Sterling Barrow	Sr Steward
Louis Vinet	Jr Steward
Ed J Holmes	Gr Mr of Ceremonies
Isidore Ilieras	Grand Marshal
Jno A Marshall	Gr. Standard Bearer.
J V. Labostrie	Gr. Sword Bearer
R. Bruce Johnson	Gr. Puranivant.
Jefferson Stokes	Gr. Tyler.

RICHMOND LODGE No 1.

E. J. Holmes	W. M.
J. Webb	S. W
B. Bruce Johnson	J. W.
Wm. Mulford	Treas
Henderson McCray	Sec'y.

Meets 1st. Monday each month, Cor. Camp and Common.

BERRY LODGE NO. 2.

Wm G Brown	W M
Isidore Rieras	S W
J J Ross	J W
Wm Johnson	Treas
A P Williams	Sec'y

Meets 1st Tuesday each month, 33 Carondelet St.

STRINGER LODGE NO. 3

Monroe Nelson	W. M
James Isabelle	S. W.
R. R. Isabelle	J. W.
John Brown	Treas
H C Donnelly	Sec'y

Meets 2d. Tuesday each month, Camp and Common.

ST. LUKE LODGE NO. 4.

A. W. Thompson	W. M.
F. R. Collins	S. W.
I. W. Foreman	J. W.
Jno. A. Marshall	Treas.
	Sec'y.

Meets 2nd. Thursday each month, Camp and Common.

PARSONS LODGE NO. 5.

C Becknell	W M
Frank Anderson	S W
Frederick Fobb	J W
J Henri Burch	Treas
Jno G Lewis	Sec'y

Meets 1st Tuesday each month, Camp and Common.

GILBERT LODGE NO. 6.

A. A. Williams	W M.
John DeLacy	S. W
J. B. Pierson	J. W.
A. A. Williams	Treas.
John E. Trosclair	Sec'y.

Meets 2nd Wednesday each month, 33 Carondelet St.

DE GRUY LODGE NO. 7.

V Labourstrie	W. M
Jno. Vigers	S W
A. F. Tervalon	J. W.
H. E. De Fruentes	Treas.
William Green	Sec'y

Meets 1st Thursday each month, 33 Carondelet St.

STONE SQUARE LODGE. NO 8.

Sterling Barrow	W. M.
Alex. Baines	S. W.
A. Benjamin	J. W.
W. T. Taylor	Treas.
C. W. Levi	Sec'y

Meets Baton Rouge, La.

ALPHA LODGE NO. 9.

Richarh F. Cook	W. M.
Elijah John	S. W.
Wm. Hamilton	J. W.
S Bird	Treas.
F W Barrington	Sec'y

Meets at Monroe, La.

COMMITTEE ON FOREIGN CORRESPONDENCE.

W. G. Brown.....Chairman.
James Lewis.
A. P. Williams.

ESTHER CHAPTER NO. 1.

—ORDER OF EASTERN STAR.—

Sis. Mary F. Dunn	W. Matron.
Bro. Wm. H. Green	W. Patron
Sis. M. L. Dale	Ast. Matron.
V. C. Green	Treasurer.
Bro. Henry Steele	Secretary
Sis. Mary Marshall	Conductress.
Emeline Webb	Ast.
Lucretia Scott	Warden.
Bro. E. J. Webb	Sentinel.
Sis. B. Williams	Adah.
H Roberson	Ruth.
Annie Howard	Esther.
Jane Steele	Martha.
Eliza Jamieson	Electa.
Bro R H Taylor, D D	W G P.

Meets 1st Friday each month, Cor.. Camp and Common.

THE LOUISIANIAN

PRINTING OFFICE

102 Chartres Street,

NEW ORLEANS, LA.

A. P. MOLLAY,

PRACTICAL JOB PRINTER.

Will execute all kinds of works entrusted to him on short notice, such as

CARDS, BILL HEADS, LETTER HEADS, BOOKS, INVITATIONS, PROGRAMMES, POSTERS, &c.

Solicits the patronage of his many friends and those of the LOUISIANIAN.

PROSPECTUS.

THE NATIONAL REPUBLICAN

WASHINGTON, D. C.

DAILY AND WEEKLY.

It is devoted to News, Politics, and General Information. It is the

BEST NEWSPAPER

published at the seat of Government, and in all matters pertaining to Governmental, Political, and Social affairs at the National Capital is superior to leading dailies of other chief cities of the Union.

CONGRESS AND THE DEPARTMENTS.

During the sessions of Congress it will furnish a satisfactory report of the proceedings, and will at all times give complete and reliable information of the official doings in the various Executive Departments.

ARMY AND NAVY.

A faithful record will be given of all appointments, promotions, dismissals, assignments, and other matters of interest connected with the Army and Navy.

In politics it will, as hitherto, be stalwart

REPUBLICAN.

and will advocate in a fearless and independent manner what shall appear to be for the best interests of the country.

It will furnish a record of the interesting social events of the day, making its Society Department a special feature. The location of THE REPUBLICAN gives it superior facilities for presenting to its readers faithful reports of all that occurs at the national centre of Literature, Science and Art while its intercourse with public men enables it to make a special feature of the Social and Political Events and Gossip peculiar to the National Capital.

In Telegraphic Communications with all parts of the world reached by the wires, it will contain each day a full record of the latest occurrences at home and abroad.

Its special corrpondence from all parts of the world will be an interesting feature

In its editorials and its Foreign, and Domestic and City News, the management intend to maintain the high standard already achieved, and make such improvements as may from time to time be suggested by the requirements of a first-class newspaper.

THE ISSUE OF THE

WEEKLY REPUBLICAN.

A Double Sheet of Eight Pages and Fifty Six Columns,

Will be commenced *THURSDAY*, January 5th 1882, and will contain in a condensed form all the contents of the daily, and a large amount of interesting literary and scientific matter prepared especially for the weekly edition.

Army and Navy matters will be made an especial feature, it being the aim and intention to make it the recognized authority in all things relating to these very important branches of the public service—In fact the

WEEKLY REPUBLICAN

will be a current history of the timer, which no one can afford to do without.

A large amount of space will be devoted especially to the Agricultural and Producing Interests of the Country—the facilities of constant communication with the Officials of the Agricultural Bureau enabling it to place before its readers all matters of information earlier and in better shape than any other weekly paper in the Country.

The following unusually liberal rates will bring it within the reach of all classes. All subscriptions payable in advance.

Terms: With Postage Prepaid.

DAILY.		WEEKLY.	
One Year	$6 00	One Year	$1 50
One Month	50	Ten Copies or more to one address, each	1 00

ADDRESS,

THE NATIONAL REPUBLICAN,

1308, 1310, 1312 Penna. Avenue, Washington, D. C., Write to us for Terms to Agents.

THE INTER-OCEAN.

CHIEF AMONG STALWARTS

FOR 1881.

The Leading REPUBLICAN Newspaper.

WEEKLY, $1.15	SEMI-WEEKLY, $2.50.	DAILY $10,00.

NEWS-GETTING,
EDITORIAL ABILITY,
CORRESPONDENCE

and everything that goes to make

First-Class Newspaper,

The Inter-Ocean Has No Superior,

THE DAILY INTER-OCEAN

Is the cheapest morning paper published in Chicago.

The LOCKS DEPARTMENT in which is published the latest news of the secret orders, is a valuable feature.

THE SEMI-WEEKLY INTER-OCEAN

Is published each Monday and Thursday and contains a compendium of the news of the world. An

EDUCATIONAL DEPARTMENT

has been added to this edition of the paper and is very highly spoken of by the School Superintendents and Teachers. It is intended to fill a want long felt by persons interested in our schools.

THE WEEKLY INTER-OCEAN

has the largest circulation of any political newspaper in the United States. It is a paper for the people and costs only

$1·15, POSTAGE PAID.

THE AGRICULTURAL AND COMMERCIAL DEPARTMENTS

are ably and carefully conducted, and are as reliable as any published in the country.

"OUR CURIOSITY SHOP,"

WOMAN'S KINGDOM, AND

THE HOME DEPARTMENT

will contain leading and interesting features.

AS A POLITICAL, LITERARY, AND FAMILY NEWSPAPER,

IS UNEXCELLED.

It is the intention of the proprietors of the INTER-OCEAN to spare neither pains nor expense to keep it fully abreast of the times in all things.

NOW IS THE TIME TO SUBSCRIBE.

Address THE INTER-OCEAN,
Chicago.

THE WEEKLY

LOUISIANIAN.

ADVOCATING THE RIGHTS OF MEN,

And representing, especially, the colored citizen, the LOUISIANIAN will mantain, as a fundamental principle, the perfect equality of all citizens, without regard to race or color.

OUR AIM

Shall be to foster kindly relations between the races, and to establish a more manly respect for each other as the *very first* essential to the future peace and prosperity of our State and the South.

We enter upon our tenth year pledged to the advocacy of the

POLICY

that has governed the LOUISIANIAN from the beginning,

HARMONY AND MODERATION

among all classes and between all interests; kindness and forbearance fostered where malignity and resentment reigned, and a common service of ALL the people will elevate our loved State to an enviable and rightful position among her sisters in the development of her boundless resources and matchless advantages.

AS AN ADVERTISING MEDIUM,

The LOUISIANIAN offers rare advantages to the merchant and business man. Our large and weekly increasing circulation within the State, and throughout the country, renders the service of our columns particularly desirable.

EDUCATION.

A special feature of our paper will be its educational column, relating to matters affecting our common school system, the education of our youth, and the enlightenment of the masses.

FINAL.

With this statement of our purpose and laudable endeavor, we hope we shall receive, as we shall always strive to merit, commendation and support. Identified with every interest of our State, proud of its history and its advantages, we shall untiringly work in its behalf; counting no exertion too great or services too onerous to command and insure success.

OFFICE—102 CHARTRES STREET

NEW ORLEANS LOUISIANA

THE FIREMEN'S INSURANCE COMPANY OF NEW ORLEANS.

FIRE, RIVER AND MARINE INSURANCE.

I. N. MARKS, President.
A. PRUDHOMME, Vice President.
R. H. BENNERS, Secretary.
JAS. BOYCE, Inspector.
W. E. RODDY, "

Office, No. 33 Camp Street Talone Buildings, in front of State National Bank.

DIRECTORS:

Jacob Alexander,	Leon Bertoli,
H H Bierhorst	L B Cain,
C Taylor Gaoche,	Chas Hemard,
A H Isaacson,	A P Kip,
E S Levy,	I N Marks,
Wash Marks,	T Prudhomme,
Berry Russell,	C Sporl,
John Fitzpatrick,	Geo Waters,
L A Wiltz,	Otto Thoman.

Represents the Fire Association of Philadelphia. oct. 15

The River.

DEPARTURES MONDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 5 p m
Alexandria, Jno. D. Scully, 5 p m

DEPARTURES TUESDAY.

Vicksburg, R. E. Lee, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES WEDNESDAY.

Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Clara S., 5 p m

DEPARTURES THURSDAY.

Arkansas City, J. M. White, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

DEPARTURES FRIDAY.

Bayou Sara, Fanchon, 5 p m
Plaquemine, Whisper, 11 a m

DEPARTURES SATURDAY.

Vicksburg, Natchez, 5 p m
Bayou Sara, Corona, 5 p m
Ouachita River, Earle, 5 p m
Donaldsonville, Belle of the Coast, 11 a m

F. A. GONZALES & BRO

IMPORTERS OF

HAVANA CIGARS

For Camp and Common Sts.

NEW ORLEAN LOUISIANA

FURNISHED ROOMS TO RENT

By the Month, Week or Day,

—AT—

227....CUSTOMHOUSE STREET....227

Corner of Treme street,

feb6 NEW ORLEANS.

THE EVENT OF THE SEASON.

On March 10th, 1880, will be published first number of

RIDLEY'S

FASHION MAGAZINE,

Containing in its 100 Large Quarto Pages interesting stories, in prose and verse; useful home articles; amusing and instructive sketches; two mammoth fashion plates; profuse illustration of the fashion of the day, with the lowest New York Prices of each article, clearly stated, affording an opportunity of shopping in an intelligent and economical manner.

Single number 15 cts. 50 cts per year

Parties intending to subscribe for any paper or Magazine, should write us for Our Economy Combination Circular; by which money may be saved, and the Fashion Magazine obtained free.

Extraordinary Inducements to Agents for 1880. Address

EDWD. RIDLEY & SONS,
308, 311, 311½ Grand Street,
58, 60, 62, 64, 66, 68, 70 Allen Street
NEW YORK CITY, N. Y.

ST. MARY'S BOYS' ACADEMY,

BALTIMORE, MD.

OPEN SEPT. 8, 1879.

Established for the higher education of Colored Youths.

It will prepare young men for the entering examinations of any of the Colleges or Universities or for business pursuits.

Terms for board and tuition, $100 a year. Day pupils $2, $1 or 50 cents per month, according to class.

For admission, or further particulars, application should be made at once to the

REV. GEO. E. CRANSTON, Principal,
180 West Biddle street Baltimore.

Reference is made to the gentlemen of the

BOARD OF TRUSTEES:

Rev. Calbraith B. Perry, president ex officio.
Hon. B. K. Bruce, U. S. Senator from Miss.
Hon. Joseph H. Rainey, ex-member of Congress from South Carolina.
Prof. R. T. Greener, Dean of Law School, Howard University.
Rev. A. Crummell, D. D., Pastor St. Luke's, Washington, D. C.
A. T. Augusta, M. D., Washington, D. C.
Whitfield Winsey, M. D., Baltimore.
Mr. James C. Bishop, Annapolis, Md.
Mr. W. H. Bishop, sr., Baltimore.
Mr. James T. Bradford, Baltimore.
Mr. John L. Locke, Baltimore. 3 3

$ 66 a week in your own town. Terms and $5 outfit free. Address H. HALLETT & Co., Portland Maine.

E. OPPNER

THE OLD RELIABLE

CROCKERY DEALER,

Is now Located at his Old Stand,

174.....Canal Street.....174

(Opposite Varieties Theatre,)

Where he sells CHINA CROCKERY GLASSWARE, PLATED WARE, CUTLERY and HOUSE FURNISHING GOODS, cheaper than ever. feb 10

PIERRE MOLLAY & SON.

Carpenters and Builders.

142..Urquhart Street...142

NEW ORLEANS, LA.

THIRD DISTRICT

—TO—

Entrepreneurs Charpentiers.